LE DRAPEAU NATIONAL

VEUT-ON savoir ce que les catholiques de France pensent du drapeau national des Canadiens français, le Carillon -Sacré-Cœur ? — Lisons la belle page que l'illustre P. Coubé, Jésuite, lui a consacrée dans *Le Bulletin mensuel de la ligue de la Communion hebdomadaire*, livraison de février. Nous la citons en entier, cette réconfortante page ; nos lecteurs nous en sauront gré :

LETTRE A UN CANADIEN

Mon cher ami,

Les belles pages que vous m'avez envoyées sur le projet d'un drapeau national des Canadiens français m'ont profondément remué.

De tout cœur j'applaudis à cette grande idée d'un peuple catholique élevant le premier au milieu des nations indifférentes ou apostates, un étendard où rayonne le Cœur de son Dieu.

C'est beau, c'est fier !

Les couleurs d'azur de Carillon aux fleurs de lys et la grande croix blanche aux armes du Sacré Cœur, voilà donc le drapeau que le Canada français va se donner ; voilà le signe de votre jeune nationalité, le gage de votre foi et de vos espérances qu'acclament partout, à Québec, à Montréal, à Saint-Boniface, les voix de vos orateurs, de vos poètes et de vos hommes d'Etat.

Certes, je m'en réjouis. Mais, vous le dirai-je, il se mêle à cette joie une pointe de tristesse et de regret quand je reporte les yeux sur notre patrie.

C'est à elle que le Christ a demandé d'arborer son cœur dans un étendard. Mais ni la France monarchique, ni la France impériale, ni la France républicaine n'ont daigné répondre à la voix du céleste Ami. La vieille France boude le vieux Christ de Tolbiac. Et il faut que ce soit la jeune France du Canada qui relève notre honneur aux yeux du ciel en répondant pour nous à l'invitation du Sacré Cœur. Mon patriotisme en souffre, et ce n'est pas sans mélancolie et un peu de jalousie que je vous crie : honneur à vous !

Une chose cependant me console, c'est que le vrai peuple français, non, mille fois non, n'est pas identifié avec ses gouvernements. Les gouvernements passent et le peuple reste avec la foi qui le garde. Nous aimons, nous aussi, profondément et passionnément le Sacré Cœur, nous voulons être son peuple et arborer son image sur nos drapeaux ; nous voulons qu'Il règne et Il règnera.

En attendant, nous vous admirons. Et j'admire aussi les heureuses idées qui ont présidé à la composition de votre drapeau. Les couleurs et les emblèmes que vous avez choisis parlent éloquemment par leur signification naturelle et leurs souvenirs historiques.

La croix blanche traversant le champ d'azur, comme un Labarum dans un ciel clair, c'est la pureté et la virginité de votre honneur.

Le bleu, c'est le grand espace où scintillent les étoiles, où palpitent les ailes, où s'épandent les harmonies.

Le vert de l'érable, c'est la jeune vie qui frémit et bourgeonne, c'est la robe d'émeraude de vos forêts.

Le rouge, c'est la couleur symbolique de l'amour dont Dieu vous a aimés et des souffrances que vos aïeux ont endurées pour la patrie.